



Bientôt le Marché Commun entrera en application.

La compétition deviendra plus sévère. Sachons nous y préparer et nous n'affronterons avec succès.

## MARCHÉ COMMUN

Depuis de nombreux mois, on parle du Marché Commun et, mais en vérité, pour le grand public que nous sommes, ce Marché Commun nous semblait encore obscur et lointain, et il nous était difficile d'imaginer les conséquences de ce nouveau système commercial.

Or, les relations qu'a notre Entreprise avec les industriels des pays étrangers nous ont fait découvrir des réalités surprenantes. Car, vraiment, la concurrence sera dure pour maintenir la prospérité de chaque entreprise dans chaque pays.

Le levé progressif des barrières douanières, ce sera pourtant une chance; en effet, la compétition entraînera des améliorations dans la qualité des articles, des diminutions des prix de vente, qui donneront dans au consommateur des produits meilleurs et moins chers, c'est-à-dire une évolution de niveau de vie.

Quelle sera notre place dans cette compétition?

Elle sera ce que vous voudrez, mais à condition de nous préparer de maintenant.

D'abord, il va falloir réorganiser notre système de prospection de la clientèle. C'est-à-dire que chacun des destinataires, chacun de nos clients éventuels devra être étudié, « soigné » personnellement. Il faudra que nous connaissions ses goûts, son standing, mais il faudra aussi le conseiller, le diriger vers tel ou tel de nos articles. Il faudra encore que nous contactions les plus possibles de clients. Un conseil trouvé dans une Encyclopédie de la vente explique parfaitement ce que doit être notre prospection:

« Si vous cherchez un client, vous ne le trouverez pas, mais si vous le cherchez mille, vous en trouverez cent », c'est-à-dire que la production s'étend dans la fabrication comme dans la vente; plus on contacte de clients, plus on en trouve.

Il est indiscutable que le niveau de vie de l'ensemble de notre pays s'est amélioré depuis dix ans. De même que plus personne ne marche pieds nus en France. Eh bien, pourtant, la consommation de chaussures n'atteint pas encore deux paires par personne et par an en France. Nous avons donc encore de la marge. La lettre sera dure, mais nous avons déjà démontré que, tous ensemble, nous étions capables de la mener à bien. Si chacun de nous réfléchit bien à son travail, si chacun de nous apporte une petite idée, une petite amélioration, alors nous réussirons.

La France a donné au monde des savants, des écrivains, des industriels remarquables. Il n'y a pas de raison que nous soyons inférieurs sur nos pays voisins au point de vue industrie et commerce.

Il vaut mieux vivre la fenêtre grande ouverte que volets clos.

J. S.

## « Au-delà du cercle Polaire »

tel était le sujet de la Conférence faite par M. B. Saladin d'Anglure, le mercredi 15

Comme précédemment, elle eut lieu dans l'atelier du Service 700, transformé pour la circonstance en magnifique salle de cinéma, devant un nombreux public où l'on remarquait le Docteur Pascaud et le Docteur Léger; M. le Doyen Ventoze; M. et Mme Michaud; Mlle Minot; Mme Gouraud; M. J. Rousselet; M. et Mme Mesnard; le Docteur Gausson et Mme; Mlle Réa, Mary et Labbé; M. Heitzman; Mme Levasseur; M. le brigadier de la gendarmerie

ditore qui l'honora d'avoir aimablement répondu à notre invitation à l'occasion de la représentation de ses activités culturelles de notre Société.

Chef des Reconnaissances arctiques françaises, M. Bernard Saladin d'Anglure a passé de longs mois au milieu d'une petite peuplade d'Esquimaux vivant à Koorfik, village d'Igloo à l'extrême nord du continent américain.

Atténué du mal des neiges où il souffrait d'un froid de -50° il a eu



M. Dubos présente le conférencier



Vue de la salle

et M. Faure; M. Ménehals; M. Mathieu; les cadres; la mariée, etc.

En l'absence de M. Levasseur, M. Dubos, chef du personnel, présenta le conférencier à l'au-

les mains et le visage brûlés au second degré. Il n'en a pas moins ramené de très intéressants documents sur la vie quotidienne des habitants de cette région.

(Voir la suite en 3<sup>e</sup> page)

## Les Cours Professionnels ont repris leur activité

Nul n'ignore la place importante que tiennent, partout, les cours de formation professionnelle et ce qu'on attend d'eux pour sortir des techniciens, sinon dans l'immédiat, du moins dans un temps rapproché.

Il s'en est suivi, de permettre à l'élève d'acquiescer des connaissances fondamentales susceptibles d'ouvrir la porte à un savoir plus étendu, et c'est pour ces raisons qu'au moment où, comme nous l'avons dit tout récemment, notre industrie va s'orienter vers de nouvelles productions, de nouveaux procédés appelés à la révolutionner, il est plus que jamais nécessaire de procéder à un recrutement rationnel, bien étudié, de techniciens en herbe capables de poursuivre son évolution rationnelle pour le plus grand bien de la société tout entière.

C'est là le rôle de nos cours sur lesquels la Direction en particulier et tous les responsables de la fabrication en général, se penchent sans cesse en toute objectivité, afin qu'ils soient toujours plus efficaces. Nous nous rappelons de l'installation des tests psychotechniques, des examens d'entrée, de passage d'une année à l'autre, de l'établissement d'un Conseil des professeurs, de l'organisation des reconnaissances ou plutôt d'heures d'améliorations apportées dans le fonctionnement de cette branche destinée à alimenter les usines en travailleurs spécialisés, en maîtrise et même en cadres.

Le Conseil des professeurs s'est réuni le samedi 11 octobre, à 11 heures, dans la salle-école où étaient présents Mmes Martin, Seguy et Broussouloux, MM.

(Voir la suite en 3<sup>e</sup> page)

Un élégant trotteur produit par la "452"



Nous venons de découvrir ce modèle dans la collection et nous nous empressons de vous le présenter, car il mérite d'être connu:

Dorby en vau valeurs écaille blonde, moccasin en peausserie assortie lisse, longs quartiers galonnés et doublés de basane, pare-choc formant

bourrelet, semelle coquette en crêpe, enroulé; il se fait du 28 au 42 dans les séries filette, grande filette et femme.

Il convient aussi bien à l'hiver qu'à la démission et, dès le premier coup d'œil, dégage l'élégance et le confort.

## L'Ecole Maternelle a ouvert ses portes

Une belle réalisation neuve, c'est bien celle de la construction de l'école maternelle dont la pose de la première pierre



de l'école maternelle dont la pose de la première pierre

L'objectif a surpris ces tout-petits comme on le voit, il en faut peu pour les distraire, ce qui montre bien leur insouciance naïve.

## A propos des nouveaux aménagements D'HORAIRE

La vie n'est pas facile, ne l'est point jamais, ou lorsqu'elle l'est, c'est généralement de courte durée.

Il y a, évidemment, des hauts et des bas que les pondérés voient sous leur vrai jour, comme il y a de graves revers qui affectent profondément les êtres les mieux trempés. Mais, dans une existence normale, exempte de grands malheurs comme de grands bonheurs, il ne faut être ni pessimiste exagéré, ni optimiste poussé, c'est-à-dire qu'il

faul s'efforcer de juger objectivement en conservant son calme, sans se plaindre avant d'avoir bien réfléchi; telle doléance peut être valable, telle autre inacceptable ou du moins erronée. Il faut surtout éviter d'employer à tort et à travers les « pourquoi n'a-t-on pas fait ça », « comment se fait-il que », « si l'on avait procédé de telle manière », etc., à moins d'avoir la certitude de pouvoir donner sur-le-champ la preuve des remèdes préconisés. Critiquer est facile, réaliser est plus difficile et, souvent on serait moins enclin à critiquer si, avant de parler, on se mettait à la place de celui qu'on va attaquer — ceci, évidemment, vu sur un plan général.

Il y a, par ailleurs, dans la vie courante, des moments dont l'apparence trompeuse nous inciterait à nous plaindre véhémentement et c'est précisément dans ces cas-là, surtout s'ils sont à la base de notre subsistance, que l'on devrait, à notre avis, être prudent, car, encore une fois, en se disant: « qu'aurais-je fait si j'avais été à sa place », on se voit bien embarrassé pour trouver une réponse affirmative. D'autre part, n'oublions pas que celui qui est « visé », qui a tout mis en œuvre pour bien faire, se sentira offensé; soyons justes en toute chose et, dans une organisation comme la nôtre, que d'occasions

(Voir la suite en 3<sup>e</sup> page)

re remonte au lundi 22 avril 1957, qui a été conçue d'après des techniques modernes et comprend tout le confort désirable. On voit que, malgré ses dimensions caractéristiques, ce bâtiment a été rapidement engagé puisque, au 1<sup>er</sup> octobre il a ouvert ses portes à nos tout-petits. Ils étaient cinquante-sept, chiffre respectable fort apprécié de nombreuses mamans mais qui en laisse, cependant d'autres dans l'impatience, du fait qu'une seule institutrice, Mme Gauthier, ait été nommée; et, en résulte, évidemment, qu'une seule classe fonctionne.

Il n'a sans dire que les bambins quittant leur mère aient nerve quelques larmes lorsqu'ils se sont eux mêlés à tant d'autres dans une vie nouvelle; nul doute aussi que la maman n'ait eu le cœur gros; mais Mme Gauthier a remis tout en ordre par son amabilité, sa compétence, son pouvoir de conquérir ces petits qui, après quelques moments d'émotion, reviennent vite à la sérénité de leur âge. Et maintenant le chemin de l'école confiants, tandis que les mamans disposent d'un temps plus sûr, plus tranquille, pour vaquer aux soins du ménage, et, pour elles et pour eux, quels moments délicieux de se retrouver à nuit et le soir!

Nous souhaitons que bientôt une nouvelle institutrice prenne possession du poste qu'elle attend et que tous les parents dont les enfants ont droit de profiter de l'école maternelle soient satisfaits.

Le docteur Pascaud, maire, en particulier, et tous les conseillers municipaux en général, méritent, pour cette importante réalisation, nos chaleureuses félicitations et notre reconnaissance.

## Incitez vos enfants à la prudence

Dès 1920, l'Autriche, les Etats-Unis, le Canada, la Suisse, les Pays-Bas et la Grande-Bretagne attirèrent l'attention du public sur le haut pourcentage de mortalité infantile due à des accidents de la circulation dont, sur le plan international, sont victimes les enfants. Récemment, l'Organisation Mondiale de la Santé se saisissait de ce problème et entreprenait une enquête statistique.



Pourquoi l'attention est-elle subitement attirée sur ce sujet ? Les enfants n'ont-ils pas toujours été menacés par les accidents, surtout ceux qui se produisent dans et autour de la maison ? Ou bien y a-t-il une subtile et importante augmentation de la mortalité pour cette cause ?

La raison est autre. Le nombre d'enfants qui meurent d'accidents n'est peut-être pas très sensiblement plus élevé qu'il y a 20 ou 30 ans. Mais la mortalité infantile due à la maladie a été substantiellement diminuée, grâce à l'hygiène et aux mesures préventives et curatives, qu'il y a, proportionnellement aujourd'hui plus d'enfants qui meurent d'accident que de maladies.

Le nombre des accidents de la rue a considérablement augmenté depuis ces dernières années, dans la plupart des pays, même ceux qui, parce qu'ils sont plus ou moins sous-développés, peuv-ent nous paraître moins expo-

## Mariages



M. Robert Lacour et Mlle Rosine Nadal le jour de leur mariage aux quels nous renouvelons nos meilleurs souhaits de bonheur.



Mlle Monique et Marie-Claire Léger, deux sœurs travaillant dans l'Entreprise, se sont mariées la même jour respectivement avec MM. Jean Prieux, sous-officier à la base aérienne de Saint-Astier, et Albert Guglielmi, du service 408.

Notre photo, comme on le voit, représente les heureux couples sortant de l'église de Saint-Astier sous une voûte d'honneur formée par les camarades de M. Prieux.

Nous leur adressons nos souhaits de bonheur et de prospérité.

sés à cette fâcheuse contingence.



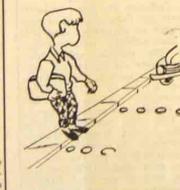
Ce fait est essentiellement dû à l'accroissement, depuis la guerre, du nombre des véhicules. Mais d'autres facteurs interviennent, que nous allons essayer de décrire :

C'est donc principalement les petits enfants qui sont victimes d'accidents de la rue. La fraction comprise entre 1 et 5 ans paye un lourd tribut.

L'enfant de moins de cinq ans est le plus souvent victime d'accidents de la rue parce qu'il impétueusement il traverse la chaussée, ne tient pas compte du trafic, etc., mais la plupart du temps, lorsque l'accident se produit, l'enfant était livré à lui-même.



Nous savons qu'il est difficile d'exercer une surveillance de tous les instants, de l'enfant, surtout s'il s'agit de plusieurs, mais redoublez de vigilance si vous habitez sur le bord d'une route ou dans un bourg, car vu la circulation qui s'intensifie journellement, l'accident le guette constamment. Il encourt, tant de risques qu'en plus de la surveillance dont on l'entoure, il sera nécessaire dès qu'il commencera à comprendre, de lui énumérer tous les cas où par son comportement, sa vie est en danger, sur la route ou dans la rue et de les lui répéter aussi souvent que possible afin que son jeune cerveau s'en pénètre et qu'il fasse preuve de prudence



## Le nouveau chef de brigade

M. Jacques Aupetit, chef de la brigade de gendarmerie de Neuvic pendant dix années, sympathiquement connu dans



la région pour son affabilité et son impartialité, sachant associer les devoirs de sa charge à la souplesse humaine, vient de faire valoir ses droits à la retraite qu'il mérite longue et sereine au milieu des siens.

M. André Brandissou, venant de Nontron, le remplace et, les premiers contacts qu'il a eus avec nous, laissent entrevoir des qualités professionnelles dont les Neuvicois ne pourront que se féliciter.

Qu'il soit assuré de nos meilleurs souhaits de bienvenue.

## Excellentes nouvelles de nos militaires

Philippe CASALIS nous envoie son bon souvenir de Berlin où il se trouve actuellement en permission à titre de récompense.

Roland DESPLAT, ayant changé de cantonnement nous donne sa nouvelle adresse ainsi que « Notre Bulletin » lui parvient régulièrement. Il suit le peloton n° 2 et son secteur est toujours calme. Bonne santé et excellent moral.

Gérard LAFON est absorbé par un travail intense dû à un manque de personnel, ce qui, parfois, l'empêche d'écrire au moment prévu.

La température a beaucoup baissé et les nuits sont humides et malsaines sous les tentes. La santé se maintient bonne malgré les nombreuses gardes et les nuits blanches qu'il passe fréquemment.



Claude Dumas se réjouit dans l'ambiance de son atelier.

Claude DUMARGHAT, récemment incorporé suit le peloton

et a éprouvé quelques difficultés pour s'adapter à la vie militaire. Il nous demande le journal



Yves Labriot est heureux de retrouver son ancien chef, M. Fremz qui nous lui avons envoyé aussitôt son adresse connue.

Claude PAILLER s'est vu dans l'obligation de différer son courrier, les opérations lui ayant pris la majeure partie de son temps.

Il a eu le plaisir de rencontrer Rémy avant le départ de celui-ci et de compter Korbedau dans sa section avec lequel il sort très souvent. Il compte être libéré incessamment.

Francis PELLISSIER nous dit qu'il est dans l'Aurès, le froid a fait son apparition et que le mois dernier il a été continuellement en opérations.

Il compte sur la libération dès le mois de novembre et se rappelle à notre bon souvenir.

Le sergent AÏS FEYFANT a traversé une période mouvementée due au référendum et se plaint de la pluie qui prédomine à la mauvaise saison. Il espère ne passer en Algérie que la moitié de l'hiver avant de revenir parmi nous.

Christian DUMAS a quitté l'Algérie depuis le 24-9 pour regagner la France, plus exactement l'hôpital militaire de Bordeaux en vue d'être traité pour crise de jamaïsme. Il lui reste à faire deux mois de service qui, pense-t-il, seront absorbés par une convalescence au cours de laquelle il viendra nous voir.

André NEYSSENSAS a appris par « Notre Bulletin » les obsèques de Michel Dumas et en a été très touché.

Il a réussi brillamment son



Maxime Lavignac s'entraine avec M. Landou

examen de cuisinier puisqu'il est sorti 3 sur 15 et exerce maintenant ce métier au mess des sous-officiers. Santé et moral ne pourraient être meilleurs.

W. ESPERET a participé à de nombreuses manœuvres et patrouilles. Il est « radio » et ce travail lui plaît beaucoup, mais par contre lui laisse peu de temps disponible.

## LORRAINS DU PERIGORD

(Section de Neuvic)

Au cours d'une réunion, il a été procédé à la formation du bureau que nous donnons ci-après :

Président d'honneur : M. Levasseur

Président actif : M. Hauser, Vice-présidents : MM. Salomon et Barbano.

Secrétaire : MM. Wehinger et Frome, Trésoriers : MM. Grébil et Enfant.

Le rédacteur : A. LESPINASSÉ Imprimerie ZOUCLA - Périgueux Le Directeur responsable : Ch. L'YVAREUX

Vous trouverez ces modèles ainsi que de nombreux autres élégants et confortables, à votre prix, pour vous, pour Madame et pour vos enfants.

## à la Succursale MARBOT



Confort et robuste cuir noir 1.990

## LA MODE D'AUTOMNE



Forme mode cuir grené noir et licelle talon stibello 1.890



Souple et confortable forme italienne cuir grené noir semelle transluide MARLY 2.790

## A propos aménagement

(Suite)

nous serai-ent plaire si les difficultés ne venant d'articuler l' Nous avon- et 402 faire-erait les u- très tôt, m- cher très-quelqu'un dire : « Il n- deux ateli- Lorsqu'il travail, on- nir le sam- norer dans- commander- paient et q- S'il y a q- mage — i- connus des- rail-on pro- librer cett- simplement- vailler les- heures pe- ses ?

Il peut- matières- les on parv- plus tard- dépendant- fournissai- perturbation- du trava- peut-être, res pend- gers l'hou- Nous v- de l'expr- ses » qui- festen) e- qui peuv- tin d'été- six ou tr- avaient l'annulation suite d'un- saison, les mise- employes- met en m- mais tou- se serv- aux four- tardives- mes dan- En som- vaill, et- pour le- quons, l- pris pla- indispen-

Mauric- Le «- des con- ment r- France, les pay-

partie- que i- sures

Parm-

la f- que- que-

clon- bit-

difficultés  
la vie militai  
du journal

de retrouver  
M. Fremez  
envoyé aus-  
connue.

R s'est vu  
différer son  
ons lui ayant  
artie de son

de recon-  
départ de ce-  
Rokbeur  
fre lequel il

libéré inces-  
ER nous dit  
froid à fait  
que le mois  
finement

hération dé-  
se rappelle  
r.

EFFYANT a  
des mouve-  
érendum et  
qui précède  
n.

er en Algé-  
rifier avant  
qu'il eût

quitté l'Al-  
pour rega-  
exactement  
Bordeaux  
pour crise

deux mois  
-il seront  
avisé  
il viendra

SAS a ap-  
pellein » les  
Dumas et

numéro son

intrusions  
du

puissif  
et exerce  
au mess

pourrait  
être

participé à  
couvertes et

ce travail  
ris par con-  
temps dis-

PRIGORD  
(uric)

émulsion, il  
réunion du  
nions et

r / M. Le-  
Hauser, MM. Sato-  
Welling et

chil et Ba-

719.4882  
M. Guy Bajard, directeur du Centre d'Orientation Professionnelle de la Bourgogne et ses collaborateurs, venus à Neuvic pour faire subir des tests psychotechniques, ont profité de leur passage parmi nous pour visiter nos divers ateliers et services qui les ont vivement intéressés.

### A propos des nouveaux aménagements d'horaires

(Suite de la 1<sup>re</sup> page)

nous seraient offertes de nous plaindre si la connaissance des difficultés rencontrées par tous, ne venaient nous éclairer avant d'articuler le premier mot.

Nous avons vu les ateliers 461 et 462 faire équipe, ce qui obligeait, les uns à quitter le lit très tôt, et les autres à se coucher très tard. Y aurait-il eu quelque'un d'assez insomne pour dire: « Il n'y avait qu'à monter deux ateliers ».

Lorsqu'il y a abondance de travail, on nous demande de venir le samedi matin afin d'honorer dans les délais prévus les commandes de nos clients qui paient et qui veulent être servis. S'il y a quelques jours de chômage — nous n'en avons pas connus depuis longtemps — on se rabat sur le samedi et garde ces heures pour les périodes creuses.

Il peut arriver aussi que des heures premières soient ajoutées au compte par telle date, nous parvenions quelques jours plus tard pour des raisons indépendantes de la volonté du fournisseur; s'il s'ensuivait de perturbations dans la marche du travail; arrêt d'un atelier peut-être, réduction de ses heures pendant qu'un autre allongera l'horaire.

Nous venons de nous servir de l'expression « périodes creuses » qui, en principe se manifestent en janvier-février, mais qui peuvent aussi survenir en fin d'été. Les prévisions faites six ou trois mois à l'avance nous avaient permis d'y parer, mais l'annulation de commandes par suite d'un temps contraire à la saison, crée un décalage dans les mises en production. Pour employer tout le personnel, on met en coupe par anticipation, mais toutes les matières premières ne sont pas livrées, notre service d'achat ayant indiqué aux fournisseurs des dates plus tardives que celles où nous sommes dans l'obligation d'acheter.

En somme, il y a assez de travail, et cependant il en manque pour le motif que nous invoquons. Lorsque la matière aura pris place en magasin, il sera indispensable de prendre de

### Maurice Baugier part pour rejoindre Michel Eymaazy

Le « Sitchdom » et ses dérivés connaissent un développement rapide non seulement en France, mais aussi dans tous les pays où ils ont été lancés et

de nos plus importants clients d'Outre-Mer, nous demandons, au début de l'année, de bien vouloir lui fournir un technicien spécialisé dans cette fabrication.

On se rappelle que Michel Eymaazy fut désigné, et il donne toute satisfaction.

Or, l'homme industriel, devant l'évolution marquée du cousin souple, a jugé que le besoin, une nouvelle fois, de nous faire appel pour lui désigner un autre monter, et le choix s'est porté sur Marcel Baugier qui a pris l'avion pour Alger le mardi 20.

Nous le félicitons d'avoir été remarqué des responsables dont il dépendait et nous ne doutons pas qu'à l'instar d'Eymaazy, il consolidera là-bas, la renommée des travailleurs neuviciens; aussi, lui souhaitons-nous bon voyage, bonne santé et complète réussite.

### Parmi les visiteurs de cette dernière semaine

M. Guy Bajard, directeur du Centre d'Orientation Professionnelle de la Bourgogne et ses collaborateurs, venus à Neuvic pour faire subir des tests psychotechniques, ont profité de leur passage parmi nous pour visiter nos divers ateliers et services qui les ont vivement intéressés. Nous sommes certains qu'au cours de la visite, dont nous les remercions, ils se sont rendu compte de l'efficacité de leurs examens par l'habileté et la dextérité qui caractérisent notre personnel.

## Conférence de M. d'Anglure

(Suite de la 1<sup>re</sup> page)

partie du globe. Le jeune et aventureux explorateur nous raconta de façon directe ses voyages au-delà du cercle polaire, en Laponie d'abord, dans le grand nord Canadien ensuite.

Comment, jeune bachelier, d'un navire Zélande de 30.000 francs, il réussit à transporter avec armes et bagages, c'est-à-dire munis de sa caméra et de divers équipements à des milliers de kilomètres de Paris, c'est ce qu'il narra avec simplicité sans nous crier le moins du monde les moyens qu'un esprit plein de ressources et une volonté très résolue lui avaient inspirés.

Comment il atteignit enfin le pays de ses rêves, et après quelques aventures, à travers heurs et malheurs, c'est ce qu'il sut dire avec humour.

Les péripéties toujours intéressantes de son récit, dramatiques et émouvantes parfois, finirent d'autant mieux l'auditoire en haleine qu'elles furent très joliment illustrées par la projection d'un film et de photos

nouvelles dispositions de « changer son fusil d'épaule » comme on dit vulgairement, tant et tant que le plus grand espoir positif, ralentit momentanément dit atelier, exiger de lui autre des heures plus nombreuses, bref de créer un inévitable mécontentement où les expressions de certains dépassèrent leurs pensées; « on nous demande des heures supplémentaires alors que le travail fait, nous ne sommes pas payés », etc. etc. etc. Les vieux condoriers répondront calmement: « Ce sont les aléas de notre industrie, quoi qu'on fasse ».

C'est exact. Aujourd'hui, une heure en plus, demain ? une heure en plus. Va-t-on bas, et du noir on se gendarmeur pour une heure? Nous savons que ce n'est pas le cas dans nos communaux, mais nous invitons à réfléchir ceux qui, éventuellement seraient tentés de raisonner à la légère, de se plaindre de l'effet avant d'en chercher les causes.

### La découverte d'un sarcophage en place de l'Eglise

Les terrassiers dégageant le sarcophage, qui se sectionnera lorsqu'on tentera de l'enlever.

On se souvient que lors des premiers travaux relatifs à l'adduction d'eau en 1956, les terrassiers avaient mis à jour de nombreux ossements humains ainsi que des sarcophages remontant peut-être à huit ou deux cents ans, dont l'un d'eux contenait encore une partie de squelette. Or, voici que ces jours derniers, au même endroit, sous le trottoir de l'Hôtel de France, dans la tranchée pratiquée en vue du tout à l'égout, à peu de profondeur, on a découvert un nouveau cercueil en pierre, sans couvercle, comme les précédents, car tous furent violés à une époque qu'il est impossible, évidemment de situer.

Toujours est-il que les débris de « péguards », l'absence du couvercle, prouvent bien que ces sarcophages furent ouverts pour diverses raisons hypothétiques. Les documents faisant défaut sur l'histoire de Neuvic aux temps gallo-romains, mérovingiens et même moyenâgeux, on en est réduit à des conjectures plus ou moins fondées.

La nouvelle église — car l'existence de la paroisse serait, paraît-il, constatée au Xe siècle — existait sûrement à la fin du XIe et fut, selon la coutume, entourée d'un cimetière comme en témoignent ossements et sarcophages qu'on a maints endroits la pioche et la pelle ont livrés à nos regards perplexes et interrogateurs.

Si le sous-sol parlait, comme il nous serait facile d'enrichir nos connaissances en matière d'histoire locale!

## Le service du Personnel

Poursuivant nos visites dans les bureaux, nous nous sommes arrêtés quelques instants dans celui de service du personnel, qui est l'un des plus importants dans notre organisation.

Un grand nombre d'agents qu'il est indispensable de disposer

Le cycle des manifestations extra-professionnelles, inauguré en 1957 nous vaudra encore cette année, d'organiser cinq autres soirées au cours desquelles des sujets aussi passionnants que variés seront exposés: Le 5 novembre, le Docteur Degaurial évoquera le Périgord; Le 26 novembre, M. Jean Laporte, prix Littoral, présentera le compte-rendu de la descente du Nil qu'il a effectuée en canoe.

Le 3 décembre, Freddy Tondeur projettera les films qu'il a réalisés au cours d'un périple de 12.000 kilomètres sur les routes d'Afrique; Le 17 décembre, M. Christian Breton que nous connaissons bien, parlera des humoristes; Le 31 janvier, Michel Perrin, du Club Américain d'Explorations, présentera ses films sur l'Amazonie.

### Le service pour l'Effectif

Qu'il s'agisse de demandes d'embauche de tests psychotechniques, de licenciements, de salaires, de congés, autant de cas parmi beaucoup d'autres qui relèvent de ce département dont les fonctions sont variées comme on le voit, mais confiées à des employés dévoués et compétents ayant reçu une formation adéquate:

Jean-Pierre, chef payeur, recrute toutes les listes de salaires; Michel Joseph, payeur mécanographe; Bernard de Sa, payeur-adjoint prépare les clichés et imprime les listes de salaires par atelier; Mme Besson recueille les feuilles de salaires de tous les services auxiliaires, les vérifie et les complète. Elle est aussi chargée de la récapitulation générale des feuilles de salaires par ateliers devant être remises à la comptabilité.

### Le service des Salaires

Le service des salaires est chargé de contrôler les relevés de salaires individuels de l'atelier des coutures et d'établir ensuite, avec les contremaîtres, les feuilles offertes.

### Le service de la Sécurité Sociale

Mme Espérel est chargée de compléter les dossiers relatifs à la Sécurité Sociale, d'y inscrire

## Le service du Personnel

Poursuivant nos visites dans les bureaux, nous nous sommes arrêtés quelques instants dans celui de service du personnel, qui est l'un des plus importants dans notre organisation.

Un grand nombre d'agents qu'il est indispensable de disposer

Le cycle des manifestations extra-professionnelles, inauguré en 1957 nous vaudra encore cette année, d'organiser cinq autres soirées au cours desquelles des sujets aussi passionnants que variés seront exposés: Le 5 novembre, le Docteur Degaurial évoquera le Périgord; Le 26 novembre, M. Jean Laporte, prix Littoral, présentera le compte-rendu de la descente du Nil qu'il a effectuée en canoe.

Le 3 décembre, Freddy Tondeur projettera les films qu'il a réalisés au cours d'un périple de 12.000 kilomètres sur les routes d'Afrique; Le 17 décembre, M. Christian Breton que nous connaissons bien, parlera des humoristes; Le 31 janvier, Michel Perrin, du Club Américain d'Explorations, présentera ses films sur l'Amazonie.

### Le service pour l'Effectif

Qu'il s'agisse de demandes d'embauche de tests psychotechniques, de licenciements, de salaires, de congés, autant de cas parmi beaucoup d'autres qui relèvent de ce département dont les fonctions sont variées comme on le voit, mais confiées à des employés dévoués et compétents ayant reçu une formation adéquate:

Jean-Pierre, chef payeur, recrute toutes les listes de salaires; Michel Joseph, payeur mécanographe; Bernard de Sa, payeur-adjoint prépare les clichés et imprime les listes de salaires par atelier; Mme Besson recueille les feuilles de salaires de tous les services auxiliaires, les vérifie et les complète. Elle est aussi chargée de la récapitulation générale des feuilles de salaires par ateliers devant être remises à la comptabilité.

### Le service des Salaires

Le service des salaires est chargé de contrôler les relevés de salaires individuels de l'atelier des coutures et d'établir ensuite, avec les contremaîtres, les feuilles offertes.

### Le service de la Sécurité Sociale

Mme Espérel est chargée de compléter les dossiers relatifs à la Sécurité Sociale, d'y inscrire

## Le service du Personnel

Poursuivant nos visites dans les bureaux, nous nous sommes arrêtés quelques instants dans celui de service du personnel, qui est l'un des plus importants dans notre organisation.

Un grand nombre d'agents qu'il est indispensable de disposer

Le cycle des manifestations extra-professionnelles, inauguré en 1957 nous vaudra encore cette année, d'organiser cinq autres soirées au cours desquelles des sujets aussi passionnants que variés seront exposés: Le 5 novembre, le Docteur Degaurial évoquera le Périgord; Le 26 novembre, M. Jean Laporte, prix Littoral, présentera le compte-rendu de la descente du Nil qu'il a effectuée en canoe.

Le 3 décembre, Freddy Tondeur projettera les films qu'il a réalisés au cours d'un périple de 12.000 kilomètres sur les routes d'Afrique; Le 17 décembre, M. Christian Breton que nous connaissons bien, parlera des humoristes; Le 31 janvier, Michel Perrin, du Club Américain d'Explorations, présentera ses films sur l'Amazonie.

### Le service pour l'Effectif

Qu'il s'agisse de demandes d'embauche de tests psychotechniques, de licenciements, de salaires, de congés, autant de cas parmi beaucoup d'autres qui relèvent de ce département dont les fonctions sont variées comme on le voit, mais confiées à des employés dévoués et compétents ayant reçu une formation adéquate:

Jean-Pierre, chef payeur, recrute toutes les listes de salaires; Michel Joseph, payeur mécanographe; Bernard de Sa, payeur-adjoint prépare les clichés et imprime les listes de salaires par atelier; Mme Besson recueille les feuilles de salaires de tous les services auxiliaires, les vérifie et les complète. Elle est aussi chargée de la récapitulation générale des feuilles de salaires par ateliers devant être remises à la comptabilité.

### Le service des Salaires

Le service des salaires est chargé de contrôler les relevés de salaires individuels de l'atelier des coutures et d'établir ensuite, avec les contremaîtres, les feuilles offertes.

### Le service de la Sécurité Sociale

Mme Espérel est chargée de compléter les dossiers relatifs à la Sécurité Sociale, d'y inscrire



Les employés du service à l'ouvrage

entre autres les salaires des quatre semaines précédant la quinzaine, de les soumettre à la signature de M. Dumas et du calet du remboursement du Fonds de Solidarité.

Mme Merlet, dactylographe, et, en la matière, éprouve d'autres services.

Mlle Mazières est secrétaire du service ainsi que de celui des œuvres sociales.

Chaque employé est conscient, aime sa tâche et donne entière satisfaction à ses camarades de la fabrication qui, connaissant d'avance le montant de leur salaire, seraient déjà très constamment des erreurs. Il n'y en a pas et si, toutefois, il s'en glissait une, nos sympathiques bureaucrates sont de la disposition de qui ce soit pour en chercher la cause et c'est aimablement qu'ils régularisent en donnant toutes explications s'y rapportant.

## Cours professionnels

(Suite de la 1<sup>re</sup> page) Levasseur, Dubois, Fauré, Grelin, Chamusca, Dujardin, Charraud, ab, Joseph, Sarrazin, Laurière, Schenfeld, Rongier, Dorchin, Bournet, Rodrigu, Du teuil et Lespasse.

Constitution de ces divisions, présentation du projet de programme, questions diverses, inauguration le 1<sup>er</sup> octobre du jour.

Après avis des professeurs, les divisions furent ainsi formées: 1<sup>re</sup> année: COUTURE.

2<sup>e</sup> année: Monique Deooly, Ida Privat, René Heriroy et Dominique.

Deuxième année: Yvette Beau, Arlette Dinard, Nicole Dubois, Marie-France Frenel, Marie-Jeanne Caillé, Marie-Louise Giannoni.

Première année: Nicole Rongier, Genevieve Veysrière, Claudette Martin, Monique Veysrière, Marguerite Laubi, Joseph Caillé.

Troisième année: Joseph Arbiol, Jacques Dumaire, Gérard Martin, Bernard Neva, Michel Beau, Jean-Pierre Peyrouy, Daniel Neva.

Deuxième année: Roland Lafaye, Michel Lorenzo, Roger Marty, Yves Maze, Michel Priotel, Jean-Claude Subrenat, René Villazeanne, Francis Rieupel, Michel Foucaulche.

Première année: Jean-Marie Sorey, Jacques Brieh, Michel Raymond, André Demarthe, auxquels viendront s'ajouter les stagiaires éventuels.

Le projet soumis a fait l'objet de quelques observations que nous donnons ci-après: — Le temps de dessin a été triple par rapport à celui prévu plus ou moins fondées.

La nouvelle église — car l'existence de la paroisse serait, paraît-il, constatée au Xe siècle — existait sûrement à la fin du XIe et fut, selon la coutume, entourée d'un cimetière comme en témoignent ossements et sarcophages qu'on a maints endroits la pioche et la pelle ont livrés à nos regards perplexes et interrogateurs.

Si le sous-sol parlait, comme il nous serait facile d'enrichir nos connaissances en matière d'histoire locale!

## Cours professionnels

E.S.N. coïnciderait avec un cours à été décidé que la présence au cours prévaudrait. Remarque les affectations du modèle.

PROGRAMME GENERAL DE BASE

Première année. — Technologie générale: 33 leçons à 3 h, 30; 115 h, 30 contre 74 h, 15 passé; technologie machines: 33 leçons à 1 heure, soit 33 heures contre 74 h, 15; instruction générale: 33 leçons à 1 h, 30, soit 49 h, 30 contre 33 h, 30.

Deuxième année. — Travaux pratiques: Manipulation 401: 5 leçons à 4 h, 30; manipulation 405: 5 leçons à 4 h, 30; confection: tous les travaux goodyear, couture trepoume comprise: 23 leçons à 4 h, 30 soit 100 h, 30 contre 66 h, 30 l'an passé; instruction générale: 33 leçons à 1 h, 30, soit 49 h, 30 contre 37.

Troisième année. — Tous les travaux relatifs à la confection goodyear: 33 leçons à 4 h, 30 soit 148 h, 30 — 33 leçons à 1 h, 30 = 198 contre 215; dessins de patrons-peus: 33 leçons à 1 h, 30 soit 49 h, 30 contre 22; législation sociale: 15 leçons à 1 h, 30 soit 22 h, 30 contre 22; instruction générale: 33 leçons à 1 h, 30 soit 49 h, 30 contre 29 h, 30; hygiène: 18 leçons à 1 h, 30 soit 27 heures.

Nous espérons que ces nouvelles dispositions seront profitables aux élèves qui les rendront d'autant plus efficaces qu'ils feront preuve de volonté, de persévérance et d'assiduité.

Le temps prévu pour l'hygiène sera respecté sur cette durée, dès que le programme de législation sera épuisé.

Nécessité de prévoir un nombre plus important d'instructeurs pour une meilleure répartition des heures des cours.

Rechercher le programme officiel de l'hygiène.

Prévoir les leçons d'éducation physique assez tôt.

QUINZE JOURS DIVERSES

Dans le cas où l'entraînement

Joseph Atemanou débuta en 1930 à la manipulation 405 qu'il a, depuis quatre et six mois, désorganisé en tant que coupeur de tiges.



Les employés du service à l'ouvrage

entre autres les salaires des quatre semaines précédant la quinzaine, de les soumettre à la signature de M. Dumas et du calet du remboursement du Fonds de Solidarité.

Mme Merlet, dactylographe, et, en la matière, éprouve d'autres services.

Mlle Mazières est secrétaire du service ainsi que de celui des œuvres sociales.

Chaque employé est conscient, aime sa tâche et donne entière satisfaction à ses camarades de la fabrication qui, connaissant d'avance le montant de leur salaire, seraient déjà très constamment des erreurs. Il n'y en a pas et si, toutefois, il s'en glissait une, nos sympathiques bureaucrates sont de la disposition de qui ce soit pour en chercher la cause et c'est aimablement qu'ils régularisent en donnant toutes explications s'y rapportant.

## Cours professionnels

(Suite de la 1<sup>re</sup> page) Levasseur, Dubois, Fauré, Grelin, Chamusca, Dujardin, Charraud, ab, Joseph, Sarrazin, Laurière, Schenfeld, Rongier, Dorchin, Bournet, Rodrigu, Du teuil et Lespasse.

Constitution de ces divisions, présentation du projet de programme, questions diverses, inauguration le 1<sup>er</sup> octobre du jour.

Après avis des professeurs, les divisions furent ainsi formées: 1<sup>re</sup> année: COUTURE.

2<sup>e</sup> année: Monique Deooly, Ida Privat, René Heriroy et Dominique.

Deuxième année: Yvette Beau, Arlette Dinard, Nicole Dubois, Marie-France Frenel, Marie-Jeanne Caillé, Marie-Louise Giannoni.

Première année: Nicole Rongier, Genevieve Veysrière, Claudette Martin, Monique Veysrière, Marguerite Laubi, Joseph Caillé.

Troisième année: Joseph Arbiol, Jacques Dumaire, Gérard Martin, Bernard Neva, Michel Beau, Jean-Pierre Peyrouy, Daniel Neva.

Deuxième année: Roland Lafaye, Michel Lorenzo, Roger Marty, Yves Maze, Michel Priotel, Jean-Claude Subrenat, René Villazeanne, Francis Rieupel, Michel Foucaulche.

Première année: Jean-Marie Sorey, Jacques Brieh, Michel Raymond, André Demarthe, auxquels viendront s'ajouter les stagiaires éventuels.

Le projet soumis a fait l'objet de quelques observations que nous donnons ci-après: — Le temps de dessin a été triple par rapport à celui prévu plus ou moins fondées.

La nouvelle église — car l'existence de la paroisse serait, paraît-il, constatée au Xe siècle — existait sûrement à la fin du XIe et fut, selon la coutume, entourée d'un cimetière comme en témoignent ossements et sarcophages qu'on a maints endroits la pioche et la pelle ont livrés à nos regards perplexes et interrogateurs.

Si le sous-sol parlait, comme il nous serait facile d'enrichir nos connaissances en matière d'histoire locale!

Joseph Atemanou débuta en 1930 à la manipulation 405 qu'il a, depuis quatre et six mois, désorganisé en tant que coupeur de tiges.

